



مجلة كلية الآداب

مجلة دورية علمية محكمة

نصف سنوية

العدد السابع والأربعون

أبريل ٢٠١٧

مجلة كلية الآداب.. مج ١، ع ١ (أكتوبر ١٩٩١م).
بنها : كلية الآداب . جامعة بنها، ١٩٩١م
مج؛ ٢٤ سم.
مرتان سنويا (١٩٩١) وأربعة مرات سنويا (أكتوبر ٢٠١١) ومرتان سنويا (٢٠١٧)
١ . العلوم الاجتماعية . دوريات . ٢ . العلوم الإنسانية . دوريات.

مجلة كلية الآداب جامعة بنها
مجلة دورية محكمة
العدد السابع والأربعون
الشهر : أبريل ٢٠١٧
عميد الكلية ورئيس التحرير : أ.د/ عبير فتح الله الرباط
نائب رئيس التحرير : أ.د/ عربى عبدالعزيز الطوخى
الإشراف العام : أ.د/ عبدالقادر البحراوى
المدير التنفيذى : د/ أيمن القرنفلى
مديرا التحرير : د/ عادل نبيل الشحات
د/ محسن عابد محمد السعدنى
سكرتير التحرير : أ/ إسماعيل عبد اللاه
رقم الإيداع ٦٣٦١ : ٦٣٦٣ لسنة ١٩٩١
1687-2525: ISSN

المجلة مكشفة من خلال اتحاد المكتبات الجامعية المصرية
ومكشفة ومتاحة على قواعد بيانات دار المنظومة على الرابط:

<http://www.mandumah.com>

ومكشفة ومتاحة على بنك المعرفة على الرابط:

<http://jfab.journals.ekb.eg>

هئية تحرير المجله

عميد الكلية ورئيس مجلس الإدارة
ورئيس التحرير

أ.د/ عير فتح الله الرباط

نائب رئيس التحرير

أ.د/ عربي عبدالعزيز الطوخي

الإشراف العام

أ.د/ عبدالقادر البحراوي

المدير التنفيذي

د/ أمين القرنفيلي

مدير تحرير المجله

د/ عادل نبيل

مدير تحرير المجله

د/ محسن عابد السعدني

سكرتير التحرير

أ/ إسماعيل عبد اللاه

***Le prophète Muhammad entre
l'Orient et l'Occident :
La Sîra vue par Malek Bennabi et
Maxime Rodinson***
النبي محمد (ص) بين الشرق والغرب :
السيرة النبوية عند مالك بن نبي ومكسيم رودينسون

Par

Abdel Rahman Al-Khodary Saad Ad-Din RADWAN

Professeur adjoint

Département des Études islamiques en Français

Faculté de langues et de traduction

Université d'Al-Azhar

Introduction

La vie du prophète Muhammad est bien connue, cependant, certains biographes dans le temps moderne prennent le risque de réécrire la *Sîra* en se basant sur des raisonnements non fondés, tels que Malek Bennabi et Maxime Rodinson !

Est-il possible de réécrire la *Sîra* en faisant des liens entre l'imaginaire du biographe et le réel d'un Prophète, tel que le Prophète Mohamed? Est-il légitime d'analyser psychologiquement les actions du Prophète après plus de 1400 ans?

Nous avons posés ces deux questions en lisant la biographie du Prophète de Malek Bennabi et Maxime Rodinson. La confusion entre le réel et l'imaginaire nous met dans l'embarras et nous pousse à repenser la définition de la biographie et la légitimité de l'intervention de l'auteur !

Une première lecture de deux textes, celui de Malek Bennabi et celui de Maxime Rodinson montre bien qu'ils veulent esquisser un portrait psychologique du prophète Muhammad en commentant les circonstances de sa naissance, les sentiments de joie et de tristesse, la crainte, la souffrance, les doutes, l'angoisse, le mariage, les enfants, la maladie et la mort.

Le mot *Sîra* qui signifie « tradition, chemin, état, condition, direction »¹, est un terme utilisé dans les sciences islamiques pour un texte biographique plus classique, chronologique, où les

¹ (السيرة) السنة والطريقة والحالة التي يكون عليها الإنسان وغيره والسيرة النبوية وكتب السير مأخوذة من السيرة بمعنى الطريقة وأدخل فيها الغزوات وغير ذلك ويقال قرأت سيرة فلان تاريخ حياته (ج) سير. المعجم الوسيط، مجمع اللغة العربية بالقاهرة (إبراهيم مصطفى / أحمد الزيات / حامد عبد القادر / محمد النجار)، دار الدعوة، الجزء الأول، الصفحة رقم ١٣.

paroles du Prophète sont moins présentes. C'est une biographie qui décrit et analyse les différentes périodes de la vie du Prophète, de sa naissance à ses derniers instants, en s'appuyant sur des récits authentiques. Elle vise à faire connaître tous les aspects de sa vie, ses joies et ses peines, ses espoirs et toujours son indéfectible espérance en Dieu. Selon Daniel Madelénat, une biographie est un « récit écrit ou oral, en prose, qu'un narrateur fait de la vie d'un personnage historique (en mettant l'accent sur la singularité d'une existence individuelle et la continuité d'une personnalité »¹.

Penseur algérien et réformateur musulman, Malek Bennabi a rédigé un livre intitulé "*Le phénomène coranique*"², où il présente une biographie prophétique basée sur des données psychologiques. Le livre se compose d'une introduction et de onze parties : le phénomène religieux, le mouvement prophétique, les origines de l'islam, le messager, le mode de révélation, la conviction personnelle du Prophète, la position du « moi » mohammadien dans le phénomène du « *wahy* » (révélation), la notion mohammadienne, le message, les caractéristiques phénoménales du « *wahy* » et notions coraniques remarquables.

Malek Bennabi est né à Constantine en 1905 et décédé à Alger en 1973. Il a jumelé deux cultures différentes : la culture islamique et la culture occidentale. Il est entré profondément dans la culture française par ses études, son mariage, ses fréquentations, ses lectures et la durée de son séjour en France.

¹. Daniel Madelénat : La biographie, éd. PUF, Paris, 1984, p. 20.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, éd. The Holy Koran, Beirut, 1980.

C'est pour cette raison que ses analyses sont ornées d'expertise et d'expérience, d'innovation et d'émancipation.

D'un autre côté, Maxime Rodinson, l'un des plus grands orientalistes contemporains, a publié, en 1961, une biographie de *Mahomet*¹ qui prend en compte le contexte psychologique de la vie du Prophète. Son ouvrage se compose de sept chapitres: Présentation d'un monde, Présentation d'une terre, Naissance d'un prophète, Naissance d'une secte, Le prophète armé, Naissance d'un État et Victoire sur la mort. Son livre retient l'attention dans la mesure où l'auteur est juif, communiste et adversaire du sionisme.

Fils d'ouvriers polonais immigrés, Rodinson a appris près d'une trentaine de langues dont l'arabe, l'araméen, l'hébreu, l'éthiopien ancien ou guèze, l'amharique et le turc. Il vit sept ans au Moyen Orient, refusant de rallier Israël et en conflit avec les "dérives dogmatiques" de Moscou. Érudit indépendant, il se consacre à l'approfondissement et au rapprochement des disciplines qu'il étudie : l'ethnologie et l'histoire, la sociologie et l'orientalisme.

Sans prétendre traiter la vie du prophète dans ses détails les plus précis et les plus divers, nous optons pour présenter une analyse de la biographie mohammadienne telle que les deux auteurs l'ont imaginée. Nous ne prétendons non plus ni à l'exhaustivité ni à l'originalité. À ce sujet, Maxime Rodinson affirme :

« Je n'apporte certes aucun fait nouveau. Il serait difficile d'ailleurs de le faire, aucune source nouvelle n'ayant été

¹. Mahomet » est une transcription francophone ancienne (déformation du turc Mehmet), en général peu appréciée et trop proche de "Ma homid" qui signifie explicitement « le Non-Béni » voir « l'Exécré ». On préfère le translittérer par Muhammad vient du verbe hamada et signifie « Celui qui est digne de louanges ».

découverte et il est peu vraisemblable qu'on en découvre. Les sources principales sont bien connues depuis longtemps, elles ont été recueillies, éditées, analysées, confrontées »¹.

Dans cette recherche, il nous a été indispensable de consulter plusieurs disciplines telles que l'histoire, l'exégèse coranique, la science des hadiths et la psychologie en vue de comparer et d'analyser les principales idées trouvées dans la pensée de deux auteurs. Pour les citations des versets coraniques, nous nous référerons à la traduction de Muhammad Chiadmi : Le Noble Coran – Une nouvelle traduction française du sens de ses versets, édition de Tawhid.

I. La biographie du Prophète entre l'Orient et l'Occident

La profonde admiration pour la personnalité du prophète Muhammad et le désir de recueillir tous ses faits et dits pour en tirer les fondements du droit (*fiqh*) et de la Loi (*charia*) incitèrent les premiers musulmans à recueillir tout ce qu'ils entendaient à sa vie. Sa biographie est une source de la tradition prophétique qui forme une partie indispensable de la compréhension de l'Islam. Allah dit : « Vous avez, dans le Prophète de Dieu, un si bel exemple pour celui qui espère en Dieu et au Jugement dernier, et qui évoque souvent le Nom du Seigneur »². Sourate des Coalisés (Al Aḥzab), verset 21.

Les premiers essais connus sont l'ouvrage de notables très écoutés dans le milieu piétiste de Médine, descendants de personnages marquants dans l'entourage de Muhammad, tels

¹. Maxime Rodinson : Mahomet, éd. Du Seuil, Paris, 1994, p. 9.

². (لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَنْ كَانَ يَرْجُو اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا). سورة الأحزاب، الآية رقم ٢١.

'Orwa (mort après 709) ou Aban (mort en 723), respectivement fils d'Az-Zobair et du calife Uthman. Ces écrits ne nous ont pas été conservés en leur forme primitive, mais leur allure devait être celle d'un opuscule du médinois Moussa fils de 'Oqba (mort vers 758) dont nous possédons des fragments. C'étaient des recueils de Traditions portant sur les *Maghazi* ou "Compagnes du Prophète"¹.

Dans le même temps où Moussa fils de 'Oqba composait son recueil, un logographe, Ibn Ishâq, également né à Médine en 704, rédige ou dicte un vaste ouvrage où, pour la première fois, la Vie du fondateur de l'Islam se présente en une suite chronologiquement ordonnée².

Un traditionaliste de Bassora, Ibn Hicham (mort en 834) entreprend de soumettre la compilation d'Ibn Ishâq à la nouvelle méthode critique tout en ayant également comme objectif d'en faire une simple Vie de Muhammad³.

Une autre source essentielle est le *Livre des Biographies*, composé par le tradionniste Ibn Sa'd (mort en 843), lui aussi originaire de Bassora, comme Ibn Hicham. Ce savant travaille de seconde main. Par préférence, il emprunte sa documentation à son maître, Al-Waqidî (mort en 823). Ce dernier avait groupé en monographies des Traditions sur les épouses, les expéditions et certains compagnons de Muhammad dont les seuls fragments qui subsistent se trouvent chez Ibn Sa'd⁴.

À cette époque, les événements de la vie de Muhammad sont, définitivement classés selon un plan et des thèmes qui ne

¹. Régis Blachère : *Le problème de Mahomet*, Presse universitaire de France, 1952, p. 5.

². Régis Blachère : *Le problème de Mahomet, op.cit.*, p. 5.

³. *Ibid.*, p. 6.

⁴. *Ibid.*, p. 8.

varieront plus. Al-Tabari (mort en 923) ne fera que citer, en l'abrégant parfois, l'ouvrage d'Ibn Hicham ou la compilation d'Ibn Sa'd¹.

Les quatre ouvrages d'Ibn Ishâq, d'al-Waqidî, d'Ibn Sa'd et de Tabari sont, avec le Coran, les principales sources de la *Sira*. Les écrits postérieurs n'ont pratiquement de valeur que dans la mesure où ils reprennent les récits de ceux des premiers historiens dont les œuvres se sont perdues. Cela vaut notamment pour les '*Uyûn al-Athar*'² d'Ibn Sayyid an-Nâs, *al-Mawâhib laduniyya*³ d'al-Qastallanî, les *Sîra* de Shams al-Dîn al-Shamî et celle de Nûr al-Dîn al-Halabî et pour les œuvres d'Ibn Khayyât, Ibn Ḥazm, Ibn al-Jawzî, al-Nuwayri, al-Dhahabî, Ibn Kathîr, Ibn Khaldûn, al-Maqrizî, al-Diyâr Bakrî, Ibn al-'Imâd al-Hanbalî et *l'Histoire* d'Ibn al-Athîr.

En revanche, on trouve des éléments biographiques utiles. On peut citer les ouvrages historiques d'Ibn al-Kalbî (*al-Aṣṅâm*)⁴, Samhûdî (*Akḥbâr al-Madina*)⁵, Azraqî (*Akḥbâr Makka*)⁶, Balâdhurî (*Futûḥ al-buldan wa An-sâb al-ashrâf*)⁷, Ya'qûbî (*Tarikh*)⁸ et Mas'ûdî (*Murûj al-dhahab*)⁹, les biographies des

¹. *Id. Ibid.*

². محمد بن محمد بن محمد بن أحمد، ابن سيد الناس، اليعمرى الربيعي، أبو الفتح، فتح الدين : عين الأثر في فنون المغازي والشمال والسير، دار القلم، بيروت، الطبعة الأولى، ١٩٩٣.

³. أحمد بن محمد بن أبي بكر بن عبد الملك القسطلاني القتيبي المصري، أبو العباس، شهاب الدين : المواهب اللدنية بالمنح المحمدية، المكتبة التوفيقية، القاهرة.

⁴. أبو المنذر هشام بن محمد أبي النضر ابن السائب ابن بشر الكلبي : الأصنام، تحقيق أحمد زكي باشا، دار الكتب المصرية، القاهرة، ٢٠٠٠م.

⁵. علي بن عبد الله بن أحمد الحسيني الشافعي، نور الدين أبو الحسن السهمودي : وفاء الوفاء بأخبار دار المصطفى، دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة الأولى، ١٤١٩ هجرياً.

⁶. أبو الوليد محمد بن عبد الله بن أحمد بن محمد بن الوليد بن عقبة بن الأزرق : أخبار مكة وما جاء فيها من الآثار، تحقيق رشدي الصالح ملحس، دار الأندلس للنشر، بيروت.

⁷. أحمد بن يحيى بن جابر بن داود البلاذري : فتوح البلدان، دار ومكتبة الهلال، بيروت، ١٩٨٨.

⁸. أحمد بن يعقوب بن وهب : تاريخ اليعقوبي، تحقيق عبد الأمير مهنا، شركة الاعلمي للمطبوعات، بيروت، ٢٠١٠.

⁹. أبو الحسن علي بن الحسين بن علي المسعودي : مروج الذهب ومعادن الجوهر، تحقيق أسعد داغر، دار الهجرة، قم، ١٤٠٩ هجرياً.

Compagnons du Prophète d'Ibn al-Athîr (*Usd al-Ghâba*)¹ et Ibn Hajar al-'Asqalanî (*al-'Isaba*)², les recueils d'hadiths d'Ibn Hanbal, Bokhari et Muslim et les commentaires coraniques (*tafsîr*) comme celui de Tabari.

Quant au monde occidental, la biographie du Prophète a connu des tendances diverses. Pierre le Vénérable, le neuvième abbé de Cluny qui, au milieu du XIIe siècle, constitue une équipe de traducteurs qui rédigera la première traduction intégrale du Coran en latin, une biographie du Prophète et d'autres ouvrages sur l'islam et l'histoire des pays musulmans.

Pour les premiers orientalistes occidentaux, le Coran se traduisait avec la vie du Prophète Muhammad. C'est évident dès les grandes traductions du Coran des XVII^e et XVIII^e siècles, qui commencent toutes avec une biographie du Prophète : la traduction latine (1698) de Ludovico Marracci³ (M. 1700), la traduction anglaise (1734) de George Sale (M. 1736) et la traduction française (1783) de Claude Étienne Savary (M. 1788).

Parmi les premières biographies de Muhammad, on peut citer celle de l'allemand Gustav Weil qui a été publiée en 1843 (*Historische-kritische Einleitung in den Koran*). William Muir, à partir de 1858, et Spernger, à partir de 1861, font paraître à Londres et à Berlin leur grande étude sur la vie du Prophète intitulée respectivement "*Life of Mahomet*" et "*Das Leben und die Lehre des Mohammad*".

Citons aussi Ernest Renan qui a écrit, en 1851, son ouvrage "*Mahomet et les origines de l'Islamisme*". En effet, son ouvrage

¹. عز الدين بن الأثير أبو الحسن علي بن محمد الجزري: *أسد الغابة*، دار الفكر، بيروت، ١٩٨٩.
². أبو الفضل أحمد بن علي بن محمد بن أحمد بن حجر العسقلاني: *الإصابة في تمييز الصحابة*، تحقيق عادل أحمد عبد الموجود وعلی محمد معوض، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٤١٥ هجريا.

³. Lodovico MARRACCI : *Alcorani textus univversus ex correctioribus Arabum exemplaribus... descriptus... in latinum translate*, éd. LEN POD, sans date ni lieu d'édition.

s'inscrit dans l'ordre des ouvrages qui ont traité le prophète de très haute estime :

« En somme, Mahomet, écrit Ernest Renan, nous apparaît comme un homme doux, sensible, fidèle, exempt de rancune et de haine. Ses affections étaient sincères ; son caractère, en général porté à la bienveillance »¹.

Un autre livre très remarquable dans cet ordre d'idée est celui l'Alphonse Lamartine "*Histoire de la Turquie*" en 1854, dans lequel l'auteur a fait preuve d'une indéniable attirance pour le Prophète :

« Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet ! A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ?»².

En 1881, les études de Goldziher, sur la Tradition, les influences et les tendances qui s'y révèlent, ouvrent des perspectives intéressantes. En 1905, Leone CAETANI reprend l'examen des sources traditionnelles, dans son "*Introduction aux Annali dell' Islam*"³.

Le jésuite belge Henri LAMMENS, dans une série d'article parue entre 1910 et 1914, n'a guère fait qu'illustrer et systématiser la thèse subversive de CAETANI. Il était possédé de grande haine contre l'Islam et les musulmans. Il a représenté

¹. RENAN Ernest : *Mahomet et les origines de l'Islamisme*, in Revue des deux mondes, Nouvelle période, vol. 12, Paris, 1851.

². Alphonse de LAMARTINE : *Histoire de la Turquie*, Paris, 1854, p. 280.

³. Régis Blachère : *Le problème de Mahomet*, op.cit., p. 8.

Muhammad comme un imposteur et libidineux, et les Arabes comme pillards et destructeurs¹.

Il faut aussi signaler "*la vie de Mahomet*" écrit par Émile Dermenghem en 1929. Cet ouvrage était accueilli avec bienveillance dans le milieu des lettrés musulmans.

Quelques décennies plus tard, le petit livre de Régis Blachère "*Le problème de Mahomet*" est apparu en 1952. Comme il s'agit d'un petit livre, il n'était point adressé aux spécialistes². Pourtant, il a suscité une influence considérable parmi les orientalistes et les musulmans.

Dans la même ligne W. Montgomery Watt a écrit, en 1953, une œuvre remarquable sur la vie de Muhammad. L'universitaire britannique spécialiste de l'Islam William Montgomery Watt (1909-2006) a publié une biographie du prophète de l'islam en deux parties séparées : *Muhammad at Mecca* (1953) et *Muhammad at Medina* (1956). Cette traduction en français regroupe ces deux ouvrages en un seul volume³.

En 1957, l'ouvrage de Maurice Gaudefroy-Demombynes "*Mahomet*" est publié. L'auteur était l'un des grands spécialistes français de l'histoire de l'Islam. Il a voulu faire de son ouvrage sur Muhammad le couronnement de ses recherches et il y a travaillé jusqu'à ses derniers jours. Il est mort peu après l'apparition du livre⁴.

En 1961, Maxime Rodinson a fait paraître sa biographie du Prophète "*Mahomet*". Son livre s'inscrit dans l'ordre des études

¹. Maxime Rodinson : *Bilan des études mohammadiennes*, éd. Presse universitaire de France, Paris, 1963, p. 173.

². Régis Blachère : *Le problème de Mahomet*, *op.cit.*, p. VII.

³. W. Montgomery Watt : *Mahomet*, traduction de F. Dourveil, S.-M. Guillemin et F. Vaudou, éd. Payot, 1959.

⁴. Maurice Gaudefroy-Demombynes : *Mahomet*, éd. Albin Michel, Paris, 1957.

matérialistes qui essayent d'expliquer les origines économiques et sociales de l'Islam. En 1993, l'historien et l'encyclopédiste français Roger Caratini a fait paraître sa biographie "*Mahomet : vie du prophète*". Il en a suivi une démarche scientifique et méthodologique très rigoureuse qui caractérise l'ouvrage dans son ensemble d'une objectivité remarquable. En 1996, Jacqueline Chabbi, professeur à l'université Paris-VIII, a écrit son œuvre "*Le Seigneur des tribus – L'Islam de Mahomet*". Il s'agit d'une étude à la fois historique et anthropologique des origines de l'Islam¹. En 1999, Anne-Marie Decambre a publié son ouvrage "*Mahomet*". Elle en a fait remarquer que l'histoire musulmane officielle est une histoire sainte et apologétique rédigée principalement par des convertis souvent d'origine persane.

En effet, l'approche des musulmans pour écrire la biographie du Prophète s'appuie sur les sources fiables telles que le Coran, les hadiths authentiques et les récits racontés par les compagnons à leurs successeurs. Quant aux Occidentaux, les anciens déclaraient ouvertement leur hostilité envers le Prophète qu'ils taxaient de tous les défauts et accablaient de tous les torts, entretenant ainsi contre lui des propos mensongers, calomnieux et injustifiés. L'approche de nouveaux est différente. Certains d'entre eux sont restés attachés à l'objectivité et à l'impartialité ; mais la plupart d'entre eux travaillent sur la biographie pour dénoncer l'islam et son prophète.

¹. Jacqueline Chabbi : *Le seigneur des tribus, l'Islam de Mahomet*, éd. Noësis, Paris.

II. La spécificité infantine du prophète Muhammad

Afin d'éclairer la personnalité du prophète Muhammad, Malek Bennabi présente la vie du Prophète en deux étapes successives : l'époque pré-coranique s'étendant sur une durée de quarante ans et l'époque coranique embrassant toute la durée de la révélation, soit vingt-trois années. D'ailleurs, chacune de ces étapes est marquée par un événement capital qui y introduit une césure importante, la partageant en deux périodes secondaires.

Fils unique, Muhammad naît vers 570 à la Mecque. Ses parents sont Abdallah ibn Abd al-Moṭalib et Amina bint Wahb. Ils sont relativement pauvres, mais sa famille paternelle appartient au clan de Hashim, faisant parti de la tribu de Qurayshe qui domine la Mecque et est gardienne de ses lieux saints. Abdallah décède avant ou peu après¹ la naissance de Muhammad, et Amina meurt lorsqu'il a 6 ans. Il est alors élevé successivement par son grand père Abd al-Mottalib, puis par son oncle Abd Manâf, plus connu sous le nom d'Abou Tâlib, un commerçant aisé.

Maxime Rodinson rejette l'idée selon laquelle Muhammad est né durant « l'année de l'Éléphant », arguant qu'on ne possède aucune donnée chronologique sur la période mekkoise de sa vie :

« Personne ne sait au juste quand est né Mohammad qui devait devenir le prophète d'Allah. On croyait savoir que c'était sous Khosrô Anôsharwân, c'est-à-dire avant 579, ce qui est vraisemblable. On disait que c'était l'année de l'Éléphant, c'est-

¹. Conformément à l'avis de la plupart des historiens, sa mort intervint avant la naissance du prophète. Voir La biographie d'Ibn Hisham et d'Ibn Kathir. Certains disent plutôt qu'il mourut 2 mois ou plus après la naissance de son fils. Voir Al-Rahiq Al-Makhtoum.

à-dire l'année où les oiseaux du ciel avaient mis en déroute l'armée d'Abraha devant Mekka, ce qui est certainement faux »¹.

Malek Bannabi prête plus d'attention aux détails qui vont révéler peu à peu le caractère particulier de cet enfant qui ne cessera d'être, pour la douce Halima, sa nourrice, un sujet de joie et d'inquiétude à la fois :

« L'enfant pousse chez elle comme une plante robuste du désert. Mais alors qu'il est encore au sein, il pleure chaque fois qu'on découvre sa nudité pour la toilette. Pour arrêter ses pleurs, sa nourrice n'avait qu'à le sortir, quand c'était la nuit, devant la tente : l'enfant aussitôt était absorbé par le paysage nocturne du firmament qui semblait exercer une irrésistible attraction sur ce regard où perlait encore la dernière larme »².

Cette histoire citée par Malek Bannabi est controuvée : « L'enfant pousse chez elle comme une plante robuste du désert. Mais alors qu'il est encore au sein, il pleure chaque fois qu'on découvre sa nudité pour la toilette ». Cette histoire ne se trouve pas dans les biographies des historiens musulmans.

De sa part, Maxime Rodinson avance que l'histoire de l'enfance du Prophète est inconnue : « Sur l'enfance de Mohammad, nous ne savons rien de sûr. Les légendes ont peu à peu rempli ce vide, devenant de plus en plus belles et de plus en plus édifiantes à mesure qu'on descendait le cours du temps »³.

Malek Bannabi jette la lumière sur un épisode qui changea le cours de la vie pour l'enfant : « Deux hommes vêtus de blanc,

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., p. 76.

². Malek BANNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, op.cit., p. 43.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., p. 69.

auraient-il dit, s'étaient saisis de moi et, m'ayant ouvert la poitrine et le cœur, m'en ont extirpé comme un grumeau noir¹. »

Maxime Rodinson affirme cet épisode de la manière suivante : Deux anges étaient venus, avaient ouvert sa poitrine, en avaient tiré le cœur qu'ils avaient soigneusement nettoyé avant de le remettre à sa place. Puis ils l'avaient pesé en mettant successivement dans l'autre plateau un homme, puis dix, puis cent, puis mille. Puis l'un avait dit à l'autre : « Laisse-le ! Même si tu mettais dans l'autre plateau sa communauté (omma) tout entière, il l'emporterait encore sur elle². »

En consultant les sources islamiques, nous trouvons cette version : d'après Anas Ibn Malik, Jibril est venu au Prophète alors qu'il jouait avec les enfants, il l'a prit et a sorti son cœur duquel il a sorti un morceau de viande et a dit : Ceci est la part de Chaytan te concernant. Ensuite il a lavé le cœur dans un récipient d'or avec de l'eau de *Zamzam*, la replié puis il l'a remis à sa place. (Rapporté par Mouslim dans son Sahih n°162)³.

Malek Bennabi attire l'attention sur la communication de l'enfant avec le monde extérieur. L'enfant confié à son oncle paternel Abou Taleb partit avec lui pour un voyage de commerce en Syrie.

En effet, quand la caravane eut atteint la ville de Bosra, en Syrie, le supérieur d'un monastère des environs fit un chaleureux

¹. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 44.

². Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 72.

³. (١٦٢) حَدَّثَنَا شَيْبَانُ بْنُ فَرُّوخَ، حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ سَلَمَةَ، حَدَّثَنَا ثَابِتُ الْبُنَائِي، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَا جِبْرِيلُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ يَلْعَبُ مَعَ الْغُلَّامَانِ، فَأَخَذَهُ فَصَرَعهُ، فَسَقَّ عَنْ قَلْبِهِ، فَاسْتَخْرَجَ الْقَلْبَ، فَاسْتَخْرَجَ مِنْهُ عِلْفَةً، فَقَالَ: هَذَا حَطُّ الشَّيْطَانِ مِنْكَ، ثُمَّ غَسَلَهُ فِي طَسْتٍ مِنْ دَهَبٍ بِمَاءِ زَمْزَمَ، ثُمَّ لَامَهُ، ثُمَّ أَعَادَهُ فِي مَكَانِهِ، وَجَاءَ الْغُلَّامَانِ يَسْعَوْنَ إِلَى أُمَّهِ - يُعْنِي ظِلْرَهُ - فَقَالُوا: إِنَّ مُحَمَّدًا قَدْ قُتِلَ، فَاسْتَقْبَلُوهُ وَهُوَ مُنْتَفِعُ اللَّوْنِ"، قَالَ أَنَسُ: «وَقَدْ كُنْتُ أَرَى أَثَرَ ذَلِكَ الْمَخِيطِ فِي صَدْرِهِ». مسلم بن الحجاج أبو الحسن القشيري النيسابوري : *المسند الصحيح، المحقق*: محمد فؤاد عبد الباقي، دار إحياء التراث العربي، بيروت، الجزء الأول، صفحة رقم ١٤٧.

accueil à la caravane des étrangers et leur accorda l'hospitalité chrétienne. Prenant ensuite à part l'oncle de Mohammed, le prêtre, que l'histoire nommera Baḥira, lui dit : « Retourne avec ton neveu à la Mecque... L'avenir présage des événements glorieux au fils de ton frère »¹.

Pour Malek Bennabi, l'incident ne sembla pas avoir rien changé à sa manière de vivre comme tous les jeunes Koraïchites. La tradition, si attentive aux faits de son histoire, n'avait rien noté de particulier depuis cet incident historique qui pu déceler quelque chose comme un « chemin de Damas » pour le futur prophète.

Quant à Maxime Rodinson, le voyage à Bosra n'a rien d'impossible en soi et même d'autres voyages. Il a cherché à réunir des traces d'une connaissance par Mohammad de divers pays étrangers. Mais, inversement, il a fait remarquer qu'il paraît n'avoir guère eu de connaissance directe des cérémonies du culte chrétien².

Concernant l'analphabétisme de Muhammad, Malek Bennabi annonce que Muhammad était « Ummi » : un analphabète à qui, par conséquent, aucune information religieuse écrite n'était possible :

« Il faut se représenter dans ce « Lis » qui est le premier mot de la révélation, le non-sens foudroyant qu'il exprime. Mohammed est un analphabète et cet impératif le bouleverse naturellement parce qu'il bouleverse sa notion d'Ummî »³.

¹. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 45.

². Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 75.

³. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 78.

Par contre, Maxime Rodinson prétend que Muhammad est le prophète gentil (Ummî) au sens que ce mot avait chez les Juifs et les chrétiens, le prophète envoyé aux païens, à ceux qui n'étaient pas d'Israël. Selon lui, le mot fut mal compris d'ailleurs et on entendit plus tard qu'il ne savait ni lire ni écrire¹. Il n'a pas hésité à traduire ummî par "national" : Muhammad serait ainsi le Prophète national des Arabes.

De tout ce qui précède, il s'avère que l'enfance de Muhammad occupe dans la Sîra une place réduite. Le fils Muhammad était orphelin. Son père était mort avant même sa naissance. Il a donc été élevé et sevré dans le désert, selon la coutume arabe de l'époque. À l'âge de six ans, sa mère Amina décéda à son tour, il fut dès lors élevé par son grand-père, Abdel Muṭalib, et plus tard, par son oncle paternel, Abu Ṭalib. Il est généralement admis par les savants musulmans que Muhammad n'était pas un homme lettré, mais la possibilité qu'il ait pu apprendre à la fin de sa vie n'est pas écartée.

III. La jeunesse du prophète Muhammad

On trouve une grande différence entre Malek Bennabi et Maxime Rodinson concernant l'infailibilité de Muhammad avant sa mission. Pour Malek, Muhammad a atteint l'adolescence dans sa ville natale où il se mêle maintenant à la jeunesse en subissant même ses tentations, sans y succomber pourtant :

« Mohammed est emporté dans ce tourbillon. Parfois même, il ressent l'aiguillon de ses jeunes sens : il se dirige lui aussi vers

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 296.

le haut quartier de la ville, vers... une lanterne rouge. Mais toujours un incident fortuit vient l'en détourner »¹.

De sa part, Maxime Rodinson prétend que Muhammad pratiquait la religion de ses pères païens : « On nous dit aussi par ailleurs qu'il a sacrifié un mouton à la déesse al-'Ozzâ. Une tradition rare le montre offrant de la viande sacrifiée aux idoles à un monothéiste qui la refuse et l'admoneste »².

Cette tradition citée par Maxime Rodinson est fautive. On a trouvé ce récit de la manière suivante : « Abdallah ben Omar rapporte que l'Envoyé de Dieu rencontra au-dessus de Baldah Zaïd ben Amr ben Nofaïl. C'était avant l'époque à laquelle l'Envoyé de Dieu avait reçu la Révélation. On a présenté au Prophète une table servie sur laquelle il y avait de la viande. Il a refusé d'en manger. Zaïd a dit : "Je ne mange pas de la chair des animaux égorgés sur vos autels et je ne mange que la chair des animaux sur lesquels on a invoqué le nom de Dieu »³.

Selon Ibn Battâl, la table était servie par des Quraychites qui l'ont présentée au Prophète. Il a refusé d'en manger, puis le Prophète l'a présentée à Zaïd ben Amr, mais il a refusé d'en manger et il a dit en s'adressant aux Quraychites qui avaient servi la table en premier : "je ne mangerai pas ce qui a été sacrifié sur vos autels"⁴.

¹. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 45.

². Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 76.

³. حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي بَكْرٍ حَدَّثَنَا فَضَيْلُ بْنُ سُلَيْمَانَ حَدَّثَنَا مُوسَى حَدَّثَنَا مَوْسَى حَدَّثَنَا سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ لَقِيَ زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو بْنِ نَفِيلٍ بِأَسْفَلِ بَلَدِ حِمْيَرَ ، قَبْلَ أَنْ يَنْزَلَ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ الْوَحْيُ فَقُدِّمَتْ إِلَيْهِ النَّبِيُّ ﷺ سَفْرَةٌ ، فَأَبَى أَنْ يَأْكُلَ مِنْهَا ثُمَّ قَالَ زَيْدٌ إِنِّي لَسْتُ أَكُلُ مِمَّا تَنْبُحُونَ عَلَى أَنْصَابِكُمْ ، وَلَا أَكُلُ إِلَّا مَا ذَكَرَ اسْمُ اللَّهِ عَلَيْهِ مُحَمَّدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْبَخَارِيُّ : صحيح البخاري، تحقيق محمد زهير بن ناصر الناصر، دار طوق النجاة، ١٤٢٢ هـ، حديث رقم ٣٨٢٦، الجزء الخامس، الصفحة رقم ٤٠.

⁴. ابن بطال أبو الحسن علي بن خلف بن عبد الملك : شرح صحيح البخاري لابن بطال، تحقيق أبو تميم ياسر بن إبراهيم، مكتبة الرشد، الرياض، ٢٠٠٣، الجزء الخامس، الصفحة رقم ٤٠٨.

Pour répondre à la question de la religion du prophète Muhammad avant sa mission, Malek Bennabi affirme qu'il était Hanif¹ partageant son temps, selon son mot même, entre l'adoration de Dieu et la contemplation de son œuvre sublime.

À l'inverse de la critique moderne, M. Dermenghem notamment, qui voit dans cette phase une période de recherche et d'inquiétude : une sorte d'adaptation et d'incubation chez Mohammed, Malek Bennabi affirme que les documents de l'époque prouvent que le problème métaphysique ne hantait pas sa conscience, puisqu'il en avait d'ores et déjà la solution, en partie intuitive et personnelle et en partie atavique, parce que sa foi au Dieu unique vient du lointain ancêtre Ismaël².

En revanche, Maxime Rodinson prétend faussement que le prophète Muhammad appartient à un groupe appelé *Houms* : « Il aurait dit avoir appartenu aux *Houms*, une confrérie qui pratiquait des rites particuliers aux cérémonies mekkoises et observait des tabous supplémentaires »³.

En effet, deux courants religieux antagonistes se superposent à l'époque préislamique : celui des superstitieux, les *hums*, qui respectent des tabous inaugurés par les Qurayshites (*hums* est le pluriel de *ahmas*, qui signifie "dur, fort", tant au combat qu'en religion), et celui des hommes qui pratiquent la religion originelle d'Abraham, auxquels on applique le qualificatif de hanif (pluriel : hunafa'), et qui ne sont donc pas des associants⁴.

¹. Il s'agit de la doctrine de ceux qui, pendant l'époque préislamique, ont rejeté l'adoration des idoles et suivi la doctrine d'Abraham.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 53.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 76.

⁴. Roger Caratini : *Mahomet, Vie du Prophète*, éd. L'Archipel, Paris, 1993, p. 133.

Les Quraychites disaient : « Nous sommes les descendants d'Ibrahim, les gardiens du *Haram*, de la Kaaba, ceux qui habitent La Mecque. Les autres Arabes n'ont pas les mêmes droits et le même rang que nous d'où leur nom de Homs »¹.

Cependant, le prophète n'était jamais de *hums*². Ces gens avaient introduit des cultes que l'Islam considère comme des innovations. Al-Bokhari rapporte d'après Aïcha qu'elle a dit : « Les Quraychites et toutes les tribus qui professaient la même religion, faisaient une station à Muzdalefa et ou les appelaient : "*Hums*" tandis que les autres tribus Arabes faisaient leur station à Arafat. Avec l'avènement de l'Islam, Dieu ordonna à Son Prophète de monter sur le mont Arafat, d'y faire une station puis de dévaler. Voici le sens des paroles divines : "Après quoi, déferlez par où s'effectuent les processions"³.

Grâce à son honnêteté et à son noble caractère, le jeune homme, Muhammad était connu auprès de tous comme al-Amîn. Malek Bennabi dit :

« Il était à leurs yeux, dès cette époque, le fidèle, le sûr (Amin), et ce témoignage historique apporte pour le portrait psychologique que nous envisageons, un détail précieux »⁴.

¹. أن قريشا كانوا يقولون: نحن بنو إبراهيم وأهل الحرم، وولاية البيت وقاطنو مكة، وليس لأحد من العرب مثل حقتنا ومنزلتنا- وكانوا يسمون أنفسهم الحمس. صفي الدين المباركفوري : الرحيق المختوم، دار الهلال، بيروت، الصفحة رقم ٣٠.

². أنظر محمد محمد ابو ليلة : محمد بين الحقيقة والافتراء في الرد علي الكاتب اليهودي الفرنسي مكسيم رودينسون، دار النشر للجامعات، القاهرة، ٢٠٠٢، الصفحة رقم ٧٣.

³. قَالَ الْخَارِئِيُّ: حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ حَزْمٍ، حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ، قَالَتْ: كَانَتْ فُرَيْشٌ وَمَنْ دَانَ بِبَيْتِهَا يَقْفُونَ بِالْمَزْدَلِفَةِ، وَكَانُوا يُسَمَّوْنَ الْحُمْسَ، وَسَائِرَ الْعَرَبِ يَقْفُونَ بِعَرَفَاتٍ، فَلَمَّا جَاءَ الْإِسْلَامُ أَمَرَ اللَّهُ نَبِيَّهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ يَأْتِيَ عَرَفَاتٍ ثُمَّ يَقِفُ بِهَا ثُمَّ يَفِيضُ مِنْهَا، فَذَلِكَ قَوْلُهُ مَنْ حَيْثُ أَفَاضَ النَّاسُ أَبُو الْفِدَاءِ إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَمْرِ بْنِ كَثِيرٍ: تَفْسِيرَ الْقُرْآنِ الْعَظِيمِ (ابن كثير)، تحقيق محمد حسين شمس الدين، دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة الأولى، ١٤١٩ هـ، الجزء الأول، الصفحة رقم ٤١٤.

⁴. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 46.

De sa part, Maxime Rodinson affirme : « Il aurait eu alors 35 ans. On l'aurait surnommé *al-amîn*, c'est-à-dire l'homme sûr, en qui on peut avoir confiance. Apprécié de tous, jouant un rôle dans sa petite patrie, riche ou du moins à son aise, entouré d'affection, il pouvait continuer à mener cette existence calme et heureuse »¹.

Concernant l'état du Prophète à sa jeunesse, Malek Bennabi affirme son intelligence, sa manière calme, assurée et équilibrée et sa certitude : « Mohammed n'est pas un esprit systématique à la recherche d'une théorie sur les origines et l'harmonie de l'univers, ni un caractère inquiet à la recherche d'une certitude. Sa certitude, il l'a eue depuis toujours et surtout depuis sa retraite : il croit au Dieu unique d'Abraham »².

En revanche, Maxime Rodinson insiste sur son insatisfaction et son inquiétude durant la jeunesse : « Et pourtant il ne se satisfaisait pas de cette vie quotidienne, toujours recommencée. Une inquiétude le minait, il cherchait autre chose »³.

La période mecquoise est, selon Malek Bennabi, l'ère spirituelle : celle du Prophète appelant et guidant des élus et une élite⁴.

Pour Maxime Rodinson, Muhammad, enfant, puis jeune homme insatisfait, était un jour devenu prophète. Son message, à cause de sa résonance personnelle, religieuse et sociologique à la

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet*, *op.cit.*, p. 81.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, *op.cit.*, p. 52.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet*, *op.cit.*, p. 81.

⁴. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, *op.cit.*, p. 62.

fois, avait trouvé un écho enthousiaste auprès d'un groupe de fidèles. Ils avaient formé une communauté, une secte¹.

Dans sa jeunesse, Maxime Rodinson nous relate une histoire inauthentique :

« Il aurait, paraît-il, demandé à Abou Tâlib la main de sa cousine Omm Hâni. Les mariages entre cousins sont en effet bien vus par la société bédouine. Mais le prétendant fut repoussé, sans doute en faveur d'un concurrent plus reluisant. Bien plus tard, Omm Hâni, devenue veuve, aurait aimé que son cousin renouvelât sa demande. Mais Mohammad n'y était plus disposé. Pourtant, ils conservèrent de bonnes relations. Il était couché chez Omm Hâni la nuit où il fit son voyage nocturne au Ciel »².

En effet, le Prophète a demandé Umm Hani' en mariage, mais, elle s'est excusée en disant qu'elle est mère de plusieurs enfants. Raison pour laquelle le Prophète répondit : « les femmes de Quraych sont les meilleures des femmes qui montent à chameau ; elles sont les plus tendres avec leurs enfants et les plus ménagères des deniers de leurs maris »³.

La période médinoise est, selon Malek Bennabi, à la fois la suite de la première et sa conséquence temporelle : le Prophète et le chef vont se doubler maintenant pour appeler et guider des masses populaires. Maxime Rodinson nous décrit cette période de la manière suivante :

¹ Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 267.

² Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 77.

³ قَالَ ابْنُ وَهْبٍ، أَخْبَرَنِي يُونُسُ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ، قَالَ: حَدَّثَنِي سَعِيدُ بْنُ الْمُسَيَّبِ، أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ، قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَقُولُ: «نِسَاءُ قُرَيْشٍ خَيْرُ نِسَاءِ رَكْبِنَ الْإِبِلِ، أَعْنَاهُ عَلَى [ص: ١٦٥] طِفْلِ، وَأَرْعَاءُ عَلَى زَوْجٍ فِي ذَاتِ يَدِهِ». محمد بن إسماعيل أبو عبد الله البخاري : صحيح البخاري، تحقيق محمد زهير بن ناصر الناصر، دار طوق النجاة، ١٤٢٢ هـ، حديث رقم ٣٤٣٤، الجزء الرابع، الصفحة رقم ١٦٤

« À Médine ce prêcheur de vérités de l'au-delà s'est révélé aussi un homme politique sagace, habile, patient, capable de contrôler ses émotions et de ne les laisser apparaître qu'au moment utile, capable d'attendre longtemps et de frapper vite quand l'heure était venue »¹.

En effet, le livre "*Mahomet*" de Maxime Rodinson reflète une double contradiction. D'une part, l'auteur prétend faussement que le Prophète Mohammad avait beaucoup de traits communs avec les *kâhin* et que ses contemporains ne devaient pas manquer de le souligner. Selon lui, la constitution physiologique et psychologique de Muhammad était du même type que la leur. Comme eux, il était sujet à des crises nerveuses, il était apte à voir, à écouter, à ressentir des choses inaccessibles aux sens des autres êtres humains. Peut-être que son insatisfaction profonde, à la fois cause et conséquence du tempérament qui était le sien vers la quarantaine, contribuait à renforcer ses prédispositions. Mais comme il était doué d'une personnalité singulièrement plus riche et plus puissante que celle des *kâhin* ordinaires, cette insatisfaction le poussait aussi à réfléchir².

D'autre part, Maxime Rodinson affirme que Muhammad n'était pas un *kâhin*. Selon lui, Muhammad ne retrouvait pas les chameaux perdus, ni n'expliquait les songes. Il n'assumait pas le rôle, qui pouvait être très bien considéré, de voyant professionnel, conseiller sur le plan surnaturel d'une tribu ou d'un prince³.

En revanche, Malek Bennabi décrit ce qui caractérise le prophétisme chez le prophète Muhammad : 1. Un absolu

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet*, *op.cit.*, p. 268.

². Maxime Rodinson : *Mahomet*, *op.cit.*, p. 87.

³. *Ibid.*, p. 88.

psychologique qui élimine tous les autres facteurs du « Moi » dans la détermination finale du prophète pour son comportement permanent. 2. Un jugement paradoxal sur les faits de l'avenir dicté par une sorte d'absolu qui n'a aucune base logique. 3. La continuité de la manifestation prophétique et sa similitude apparente et interne chez tous les prophètes¹. Selon Malek, Muhammad est illettré, hanif, chef de guerre, habile, consultant les autres. Par contre, Maxime Rodinson représente le prophète Muhammad comme : un lettré (p. 296), un possédé (p. 150), un halluciné (p. 150 et 114), un insatisfait (p. 82, 84, 87, 98 et 267), un névrosé (p. 111), un aliéné (p. 111), un magicien (p. 87), un kahîn (p. 87), un fanatique (p. 224), un massacreur (p. 304) et enfin un imposteur (p. 110).

Généralement, Maxime Rodinson veut présenter une personne psychologiquement perturbée : « Si nous comprenons bien, écrit-il, Mahomet était un homme complexe, contradictoire. Il aimait le plaisir et se livrait à l'ascèse. Il fut souvent compatissant et quelquefois cruel. C'était un croyant dévoré d'amour pour son Dieu et un politique prêt à tous les compromis. Doué de peu d'éloquence dans la vie ordinaire, son inconscient pendant une courte période fabriqua des textes d'une poésie déconcertante. Il fut calme et nerveux, courageux et craintif, plein de duplicité et de franchise, oublieux des offenses et atrocement vindicatif, orgueilleux et modeste, chaste et voluptueux, intelligent et, sur certains points, étrangement borné »².

¹. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, op.cit., p. 35.

². *Ibid.*, pp. 378-379.

En effet, Malek Bennabi refuse admettre le prophétisme comme un accident psychologique affectant l'histoire d'un « Moi » humain. De plus, il refuse l'intervention d'un facteur pathologique pour expliquer le prophétisme par l'équation personnelle du prophète, en affirmant qu'il s'agit ou qu'il pourrait s'agir de nerfs surexcités, d'imagination exaltée, de pensée déroutée par des phénomènes purement subjectifs¹.

Par contre, Maxime Rodinson veut bâtir des hypothèses psychologiques à partir des tendances humaines observées par Freud. À ce propos, l'historien Maxime Rodinson dit :

« Nous ignorons toujours sa psychologie profonde dans ses détails. Sans prétendre recourir à une psychanalyse impossible et d'ailleurs douteuse, mais en tenant compte des tendances humaines sur lesquelles Freud a attiré notre attention, on peut faire quelques constations et bâtir là-dessus des hypothèses psychologiques »².

En tout cas, étudier la personnalité de Muhammad telle qu'elle se dégage de sa biographie n'est pas chose facile, car sa prophétie n'apparaît pas comme un phénomène psychologique.

IV. La réceptivité de la révélation

À quarante ans, le prophète Muhammad se trouve soudain sujet à un phénomène extraordinaire. C'est au bord d'un précipice du Mont Hira' que pour la première fois, il entend cette voix : « ô Muhammad, tu es l'envoyé de Dieu ». Il lève les yeux vers

¹. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, op.cit., p. 27.

². Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., p. 77.

l'horizon, il est ébloui par une lumière qui semble nimer une forme irréal¹.

Il faut reconnaître que le Prophète passait, aux premiers temps de la Révélation, par des moments de doute et de crainte, surtout pendant l'absence prolongée de l'Ange. C'est pourquoi certains versets des premières révélations réconfortent le Prophète et le confirment dans sa mission. Ils insistent aussi sur le fait que Muhammad n'est qu'un messenger, un prophète chargé de transmettre la parole divine. Le Coran dit :

« Par la clarté du matin et par la nuit quand elle étend ses voiles ! En vérité, ton Seigneur ne t'a ni abandonné ni haï »².
Sourate de la Clarté (Al-Douha), versets 1-3.

Malek Bennabi refuse l'opinion de certains orientalistes selon laquelle le mot "Wahy" rend par les mots intuition ou bien inspiration. Selon lui, l'intuition peut, psychologiquement, se définir : la connaissance directe d'un objet pensable ou pensé. Tandis que le « Wahy », pour être compatible avec la conviction de Mohammed et avec les données coraniques, doit prendre la signification d'une connaissance spontanée et absolue d'un objet non pensé ou même impensable³.

Il faut noter que l'intuition n'est accompagnée d'aucun phénomène physiologique, visuel, auditif ou sympathique observé dans le cas du prophète Muhammad. A certaines occasions, les révélations étaient accompagnées chez lui de réactions physiques. Il était saisi d'une sensation de douleur, et

¹. انظر عبد الملك ابن هشام : السيرة النبوية لابن هشام، تحقيق طه عبد الرؤف سعد، شركة الطباعة الفنية المتحدة، الجزء الأول، الصفحة رقم ٢٢٠.

². (وَالضُّحَىٰ (١) وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ (٢) مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَىٰ (٣). سورة الضحى، الآيات ١-٣.

³. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 69.

dans ses oreilles il y avait un bruit, une voix d'avertissement qui ressemblait à un son de cloche.

Aïcha rapporta qu'Al-Harith Ben Hicham avait interrogé le Prophète en disant : « Ô Messager d'Allah, comment te vient la Révélation ? » - quelques fois, avait répondu le Prophète, elle vient comme le tintement d'une clochette, elle m'est la plus pénible. À son interruption, je saisis tout ce que l'ange a dit. D'autres fois, l'ange se manifeste devant moi sous la forme d'un homme, il me parle et je saisis ce qu'il dit". Et Aïcha de continuer : "Je l'ai vu quelques fois recevoir la révélation pendant un jour où il faisait très froid. En cessant, elle le laissait front ruisselant de sueur »¹.

Pour Maxime Rodinson, la révélation n'est que le résultat psychique de ses méditations qui s'achevèrent par des états extatiques :

« Il est parvenu alors à des états d'extase temporaire où il se sentait dépouillé de sa personnalité, subissant passivement l'irruption d'une force mystérieuse, percevant d'une façon ineffable, incommunicable, intraduisible la nature de cette force et jouissant par cette expérience d'une béatitude inexprimable »².

Maxime Rodinson ne s'arrête pas de se contredire depuis le début de son ouvrage "*Mahomet*". Il fait allusion aux crises nerveuses d'une nature tout à fait pathologiques accompagnant la descente (*tanzil*) du Coran :

¹ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ قَالَ أَخْبَرَنَا مَالِكٌ عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ عَائِشَةَ أُمِّ الْمُؤْمِنِينَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا - أَنَّ الْحَارِثَ بْنَ هِشَامٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - سَأَلَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ فَقَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ كَيْفَ يَأْتِيكَ الْوَحْيُ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ « أَحْيَانًا يَأْتِينِي مِثْلَ صَلْصَلَةِ الْجَرَسِ - وَهُوَ أَشَدُّ عَلَيَّ - فَيُفْصِمُ عَلَيَّ وَقَدْ وَعَيْتُ عَنْهُ مَا قَالَ ، وَأَحْيَانًا يَتَمَثَّلُ لِي الْمَلَكُ رَجُلًا فَيُكَلِّمُنِي فَأَعْي مَا يَقُولُ » . قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا وَلَقَدْ رَأَيْتُهُ يُنزَّلُ عَلَيْهِ الْوَحْيُ فِي الْيَوْمِ الشَّدِيدِ الْبَرْدِ ، فَيُفْصِمُ عَنْهُ وَإِنَّ حَبِينَهُ لَيَتَّقِصُّ عَرَفًا . مُحَمَّدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْبَخَارِيُّ : صحيح البخاري ، تحقيق محمد زهير بن ناصر الناصر ، دار طوق النجاة ، ١٤٢٢ هـ ، حديث رقم ٢ ، الجزء الأول ، الصفحة رقم ٦ .

² Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., pp. 111-112.

« Au début, il semble que Mohammad ait voulu hâter l'expression de ce qu'il percevait en balbutiant et en bégayant. C'est peut-être à cet effort désordonné que correspondent les quelques consonnes qui se trouvent au commencement de certaines sourates du Coran et sur lesquelles on a émis maintes hypothèses. En tout cas, il se fit réprimander par Dieu : "Ne remue pas ta langue en le récitant pour aller plus vite ! (Coran, LXXV, 16)". Ces paroles ne sont pas très claires, mais il en ressort nettement que le prophète devait laisser l'inspiration suivre son cours tumultueux avant d'en exprimer au dehors la substance »¹.

De sa part, Malek Bannabi donne au « *Wahy* » la singularité qui le place en dehors des réactions psychologiques de l'individu dont la seule réaction, ici, consiste à élaborer rationnellement sa certitude et sa conviction².

Dans le contexte de sa négation de la révélation, Maxime Rodinson attribue la révélation divine de Muhammad, à son inconscient :

« Les paroles que Mohammad entendait, par lesquelles se trouvaient traduites ces expériences si difficilement exprimables qu'il ressentait et cela de façon si miraculeusement exacte, il est clair, pour les non Musulmans, qu'elles lui étaient dictées par son inconscient »³.

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, pp. 107-108.

². Malek BANNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, p. 72.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 272.

Il est à noter que l'inconscient est une croyance du début du XX^e siècle amené par Freud¹. Toutefois, cette approche ne s'applique pas au cas du Prophète, puisqu'il était conscient lorsqu'il recevait la révélation, et se souvenait parfaitement de ce qu'il vivait.

Sur ce point, Malek Bennabi réfute cette fausse prétention selon laquelle plusieurs événements historiques du phénomène de prophétie chez Muhammad semblent échapper complètement à son contrôle. Il dit :

« Or, chez Mohammed, seul le visage est congestionné : l'homme gardant par ailleurs une attitude normale et de toute façon, une liberté intellectuelle bien marquée, au point de vue psychologique, par le fait que Mohammed utilise parfaitement sa mémoire pendant la crise même »².

Le dessein de Maxime Rodinson consiste à suggérer au lecteur que les notions, les idées générales, les lois, les institutions religieuses et sociales ne sont que le fruit d'une hyperactivité cérébrale telle que, après de longues méditations et de mûres réflexions, il dut les proclamer sous la pression d'une force interne irrésistible :

« Il est compréhensible qu'il ait perçu des paroles où les éléments de son expérience réelle, la matière de ses pensées, de ses réflexions, de ses rêves, les souvenirs des conversations qu'il avait entendues réapparaissaient, décomposées et recomposées, transposées, avec une évidence, une sensation de réalité qui

¹. *CF.* Sigmund FREUD : *Introduction à la psychanalyse*, traduction de Samuel Jankélévitch, éd. Payot.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, *op.cit.*, p. 77.

s'imposaient à lui comme l'attestation d'une activité extérieure tout à fait objective quoique inaccessible aux sens des autres»¹.

De sa part, Malek Bennabi refuse la prétention des certains orientalistes selon laquelle Muhammad était épileptique : « En fait, les symptômes décrits ne sont pas identiques à ceux de l'épilepsie, cette infirmité conduisant à un délabrement physique et mental, tandis que Mahomet n'a jamais cessé jusqu'au bout d'être en pleine possession de ses facultés. Puis, même si l'allégation pouvait se soutenir, l'argument serait absolument contraire à tout bon sens, sans autre fondement que celui de l'ignorance et du préjugé. Des manifestations physiques concomitantes n'ont jamais consacré ni discrédité en soi une expérience religieuse »².

Par ailleurs, Maxime Rodinson accuse le Prophète d'avoir les symptômes hystériques et schizophréniques :

« Ces phénomènes sensoriels et ces extases, on les retrouve sous une forme toute voisine chez des individus atteints de maladies mentales nettes : hystérie, schizophrénies, déclenchement incontrôlé de l'automatisme verbal »³.

Cette fausse accusation n'est pas nouvelle, par rapport aux personnes pleines de rancœur envers le Prophète. Les incroyants de Qurayshe avaient déjà adopté une attitude similaire qui est exprimée dans le verset 6 de la Sourate al-Hijr :

« Les négateurs disent : « Ô toi à qui le Coran a été révélé ! Tu n'es en vérité qu'un possédé ! »⁴

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., p. 110.

². W. Montgomery Watt : *Mahomet*, op.cit., p. 83.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet*, op.cit., p. 112.

⁴. (وَقَالُوا يَا أَيُّهَا الَّذِي نُزِّلَ عَلَيْهِ الذِّكْرُ إِنَّكَ لَمَجْنُونٌ). سورة الحجر، الآية رقم ٦.

Cet auteur l'accuse aussi d'avoir des hallucinations : « Il n'est que de puiser dans les livres de psychologie pour trouver cent cas de personnes de parfaite bonne foi qui voient des spectacles, qui entendent des paroles en état d'hallucination »¹.

Refusant ces hallucinations, Malek Bennabi affirme que les hallucinations de ce genre se produisent sur les bords du sommeil : hallucinations hypnagogiques quand le « moi » conscient est sur le point de s'évanouir dans le sommeil et hallucinations hypnopompiques, quand la conscience en émerge :

« Dans l'un comme dans l'autre cas, la psychiatrie a noté, pour des sujets normaux comme l'était Mohammed — la dissipation du phénomène hallucinatoire par une cause motrice, telle l'articulation de sons audibles »².

En effet, le phénomène de la Révélation est un prodige, un miracle extranaturel sans relation avec l'inspiration, l'introspection, ni une quelconque préparation psychologique. La Révélation venait au prophète Muhammad de l'extérieur : il était un simple « recevant », et n'intervenait pas dans l'élaboration ni dans la formulation des idées. Raison pour laquelle, les orientalistes ne trouveront aucune explication à ce phénomène, ni psychologiquement ni matériellement.

V. Le Prophète combattant

Certains orientalistes ont publié des comparaisons entre Muhammad et Jésus, présentant Jésus comme un homme pacifique, extrêmement pacifique, et Mohammed comme un chef de guerre sanguinaire.

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet*, *op.cit.*, pp. 109-110.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, *op.cit.*, p. 84.

Pour répondre à cette accusation, Malek Bennabi affirme qu'il n'y a pas lieu de faire une comparaison entre le christianisme et l'Islam sur ce point : les conditions historiques n'étaient pas les mêmes. Le premier affronte du dedans un état organisé et mine intérieurement ses rouages. Le second fait face sur un front extérieur à un état organisé, la Mecque, et il doit le détruire du dehors ou périr lui-même¹.

Il est à noter que Jésus lui-même a déclaré : « N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. » Évangile selon Saint Mathieu, X, 14), « Quant à mes ennemis, ces gens qui ne voulaient pas que je règne sur eux, amenez-les ici, et égorgez-les devant moi. » Évangile selon Saint Luc, XIX, 27.

Selon Malek Bennabi, le même phénomène s'est produit dans l'histoire du Judaïsme, quand Israël, sous la conduite de Moïse et de Josué, affrontera de l'extérieur les états organisés des rives du Jourdain².

Pour Maxime Rodinson, Muhammad se tourna vers le moyen « normal » de subsistance quand on n'en avait pas d'autre dans la société arabe d'alors : le brigandage :

« Il réunit autour de lui quelque soixante-dix hommes dans son cas, qui se livrèrent au brigandage au détriment des caravanes en question »³.

Maxime Rodinson présente un véritable chef de bande, pillant les caravanes, massacrant les caravaniers, et son penchant à faire assassiner ses adversaires. Cet auteur nous fait oublier que

¹. *Ibid.*, p. 63.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran*, op.cit., p. 63.

³. Maxime Rodinson : *Mahomet*, op. cit., p. 315.

les Musulmans étaient contraints de quitter La Mecque pour trouver une terre d'accueil moins hostile et avaient abandonné tous leurs biens dans le seul but de sauver leur foi. Ces biens avaient entièrement été saisis par les Quraychites. Ces Musulmans demandèrent au Prophète de combattre pour leurs droits. Le Prophète n'en fit rien jusqu'au jour où Dieu le Très Haut lui en donna l'ordre par la révélation. Allah dit :

« Toute autorisation de se défendre est donnée aux victimes d'une agression, qui ont été injustement opprimées, et Dieu a tout pouvoir pour les secourir »¹. Sourate du Pèlerinage (Al-Hajj), verset 39.

Dans son livre intitulé "Mahomet", Maxime Rodinson esquisse une image totalement faussée du Prophète. Il s'agit selon cette image d'un homme sanguinaire faisant sienne toute belle femme qu'il rencontre. Cet auteur nous raconte une histoire inauthentique tout en laissant croire au lecteur que le prophète était un criminel, un homme sans pitié et pervers :

« Les hommes et les femmes pris dans les premiers fortins durent rester captifs. Parmi ces dernières, il y avait une belle fille de dix-sept ans, Çafiyya, que Mohammad prit pour lui après avoir fait tuer son mari, convaincu d'avoir dissimulé ses biens. Il la persuada d'embrasser l'Islam et, violemment épris, lui fit partager sa couche le soir même. Il violait ainsi ses propres ordres antérieurs suivant lesquels ses partisans devaient attendre la fin de la période menstruelle en cours pour s'unir à leurs captives. Mais elle était si belle ! Quand elle dut monter à chameau pour le voyage de retour, le prophète d'Allah mit un

¹. (أَذِنَ لِلَّذِينَ يُقَاتَلُونَ بِأَنَّهُمْ ظَلَمُوا وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ). سورة الحج، الآية رقم ٣٩.

genou à terre et lui présenta l'autre pour lui servir de marchepied »¹.

En effet, Safiya est la fille de Ḥuyayy Ibn Akhtab, le chef des Banû An-Nadîr qui avaient été expulsés de Médine en l'an 4 de l'Hégire pour avoir comploté contre le Prophète (ils avaient projeté de le tuer en laissant tomber une pierre sur sa tête alors qu'il discutait avec leurs chefs). Elle fut capturée et son lot échut à Dihya al-Kalbi. On fit savoir au Prophète que telle femme noble et de sang Prophétique ne devait revenir qu'à lui. Il la prit et donna à Dihya sept captifs en échange y compris les deux cousines paternelles de Safiya. Al-Bokhari rapporte d'après Anas Ben Malek le récit suivant :

« Nous arrivâmes ensuite à Khaybar. Et après que Dieu lui accorde la chute du fortin, on lui parlera de la beauté de Safiya bent Ḥuyay ben Akhtab (son mari fut abattu, et elle était alors une nouvelle mariée). Le Messager de Dieu la choisit pour sa propre personne. Il l'emmena et à notre arrivée à la vallée de Sahbâ', Safiya devint licite... Et le Prophète consumma alors le mariage avec elle »².

Après avoir examiné la vie du Prophète, nous affirmons que la guerre est un moyen de défense employé seulement dans des situations inévitables. La révélation du Coran s'est faite en 23 années. Pendant les 13 premières années de cette période, les

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 310.

². حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ حَدَّثَنَا بَعْفُوبُ عَنْ عَمْرٍو عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - أَنَّ النَّبِيَّ قَالَ لِأَبِي طَلْحَةَ « التَّمَسْ غُلَامًا مِنْ غُلَامَانِكُمْ يَخْدُمُنِي حَتَّى أَخْرَجَ إِلَيَّ حَبِيبًا ». فَخَرَجَ بِي أَبُو طَلْحَةَ مُرِدِّفِي ، وَأَنَا غُلَامٌ رَاهِقْتُ الْحَلْمَ ، فَكُنْتُ أَخْدُمُ رَسُولَ اللَّهِ إِذَا نَزَلَ ، فَكُنْتُ أَسْمَعُهُ كَثِيرًا يَقُولُ « اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ الْهَمِّ وَالْحَزَنِ وَالْعَجْزِ وَالْكَسَلِ وَالنُّخْلِ وَالْجُبْنِ وَضَلْعِ الدِّبْنِ وَعَلَبَةِ الرَّجَالِ ». ثُمَّ قَدِمْنَا حَبِيبًا ، فَلَمَّا فَتَحَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْحِصْنَ ذَكَرَ لَهُ جَمَالَ صَفِيَّةَ بِنْتِ حُبَيْبِ بْنِ أَخْطَبٍ ، وَقَدْ قِيلَ زَوْجُهَا وَكَانَتْ عَرُوسًا ، فَاصْطَفَاهَا رَسُولُ اللَّهِ لِنَفْسِهِ ، فَخَرَجَ بِهَا حَتَّى بَلَغْنَا سَدَّ الصُّهْبَاءِ حَلَّتْ ، فَبَنَى بِهَا. محمد بن إسماعيل أبو عبد الله البخاري : صحيح البخاري، تحقيق محمد زهير بن ناصر الناصر، دار طوق النجاة، ١٤٢٢ هـ، حديث رقم ٢٨٩٣، الجزء الرابع، الصفحة رقم ٣٦.

musulmans, alors minoritaires, ont vécu à la Mecque sous une autorité païenne. Ils firent face à de nombreuses oppressions. Nombre d'entre eux ont été harcelés, maltraités, torturés, et même assassinés, leurs maisons et leurs biens pillés. En dépit de cela, les musulmans ont mené leurs vies sans recourir à la violence et ont toujours appelé les non musulmans à l'Islam¹.

Quand l'oppression devint insupportable, les musulmans durent émigrer à Yathrib, rebaptisée plus tard Médine, où ils purent établir dans un environnement plus paisible et libre, leur propre ordre. L'établissement de leur propre système ne les a d'ailleurs jamais incités à prendre les armes contre les païens agressifs de la Mecque. C'est seulement après la permission de la révélation que le Prophète a commandé à son peuple de se préparer à la guerre².

Ainsi, il a été permis aux musulmans de faire la guerre seulement parce qu'ils étaient opprimés et soumis à la violence. Autrement dit, Dieu a accordé la permission de faire la guerre uniquement à des fins défensives. Dans d'autres versets, les musulmans sont mis en garde contre le recours inutile à la provocation ou à la violence :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs !»³ Sourate de la Vache (al-Baqara), verset 190.

Après les révélations de ces versets, des guerres ont eu lieu entre les musulmans et les Arabes païens. Jamais, cependant, les musulmans ne provoquèrent eux-mêmes ces conflits. Notons que notre Prophète a établi un environnement social paisible pour les

¹. http://www.islam-paradise.com/islam_terrorisme.php

². *Ibid.*

³. (وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ). سورة البقرة، الآية رقم ١٩٠.

musulmans en signant un accord de paix (la trêve de Hdaybiya) avec les païens dont il accepta la plupart des requêtes. Pourtant, les païens violèrent l'accord, provoquant ainsi une nouvelle guerre. Néanmoins, les conversions à l'islam se multipliant rapidement, les armées islamiques devinrent très puissantes. Notre Prophète conquiert alors la Mecque sans violence et dans un esprit de tolérance. S'il avait voulu, notre Prophète aurait pu se venger des leaders païens de la Mecque. Il n'en fit cependant rien. Il ne leur fit aucun mal, leur pardonna et les traita avec grande tolérance¹.

N'oublions pas les recommandations du Prophète pendant la guerre. On rapporta à Malek que Omar Ibn Abdel Aziz écrit à l'un de ses préfets : "On nous rapporta que si l'Envoyé d'Allah envoyait une troupe d'hommes, il leur disait : "Faites l'expédition au nom d'Allah et luttez dans la voie d'Allah vous abattrez ceux qui ne croient pas en Allah ; ne fraudez pas, ne trahissez pas, ne défigurez pas vos victimes et ne tuez pas les enfants". Transmets cela à ton armée et à tes troupes s'il plut à Allah. Que la paix soit sur toi"².

VI. La mort du Prophète

Maxime Rodinson prétend faussement que la mort du Prophète est inattendue et sans aucun indice :

« Tout le monde avait considéré, lui y compris, qu'il s'agissait d'une maladie passagère. Aucune disposition n'avait

¹. http://www.islam-paradise.com/islam_terrorisme.php

². حَدَّثَنَا أَبُو مُصْعَبٍ، قَالَ: حَدَّثَنَا مَالِكُ بْنُ أَنَسٍ؛ أَنَّهُ بَلَغَهُ، أَنَّ عُمَرَ بْنَ الْعَزِيزِ كَتَبَ إِلَى عَامِلٍ مِنْ عُمَّالِهِ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ عَمْرٍ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ سَلَامَ عَلَيْكَ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ أَمَا بَعْدَ فَإِنَّهُ قَدْ بَلَغَنِي، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ إِذَا بَعَثَ سَرِيَّةً يَقُولُ لَهُمْ: اغزوا باسم الله، في سبيل الله، تُقاتلون من كفر بالله، لا تغلوا، ولا تغدروا، ولا تُمثلوا، ولا تقتلوا وليدًا، وَفَلَنَ ذَلِكَ لَجُيُوشِكُمْ وَسَرَائِكُمْ إِنْ شَاءَ اللَّهُ، وَالسَّلَامُ عَلَيْكَ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتِهِ. مَالِكُ بْنُ أَنَسٍ بْنِ مَالِكِ بْنِ عَامِرِ الْأَصْبَحِيِّ الْمَدَنِيِّ: مَوْطَأُ الْإِمَامِ مَالِكٍ، تَحْقِيقُ بَشَّارِ عَوَادٍ مَعْرُوفٍ وَمَحْمُودِ خَلِيلٍ، مَوْسَسَةُ الرَّسَالَةِ، ١٤١٢ هِجْرِيًّا، الْحَدِيثُ رَقْمُ ٩١٧، الْجُزْءُ الْأَوَّلُ، الصَّفْحَةُ رَقْمُ ٣٥٦.

été prise pour l'avenir. Cela seul était troublant. Comment Allah n'avait-il pas averti son Messenger, comment avait-il pu ne pas lui communiquer des instructions pour ses fidèles, ne pas les préparer à une situation aussi inouïe ? »¹

Malek Bennabi réfute cette prétention en disant :

« En effet, maintenant, tous les faits et gestes de Mohammed ne seront plus, jusqu'à son dernier jour, qu'un adieu à sa famille, à ses compagnons, à son peuple, à ce monde enfin dont il a marqué profondément le destin »².

En effet, la mort du Prophète est particulière et se différencie des autres décès, notamment par le fait qu'il savait qu'il allait mourir. Allah a annoncé à Son Messenger que lorsqu'il verrait les gens entrer en masse dans l'Islam, cela serait le signe de la venue de son heure. Ibn Abbas dit :

« Omar interrogea les musulmans au sujet de ce verset (Lorsque le secours de Dieu et Sa victoire viendront). À quel propos a-t-il été révélé ? Certains répondirent : Allah a ordonné à son Prophète, quand il verrait les gens entrer dans l'Islam et se rattacher à la religion, de Le louer et de Lui demander pardon. Omar demanda : « Désirez-vous qu'Ibn Abbas vous en informe ? » Ô Ibn Abbas ! Pourquoi ne parles-tu pas ? ». Il répliqua : « Allah lui a annoncé quand il mourrait. Il a dit : « (Lorsque le secours de Dieu et Sa victoire viendront, lorsque tu verras les hommes embrasser en masse Sa religion), ce sera le signe annonciateur de ta mort ». Omar répondit : « Tu dis vrai,

¹. Maxime Rodinson : *Mahomet, op.cit.*, p. 351.

². Malek BENNABI : *Le phénomène coranique, Essai d'une théorie sur le Coran, op.cit.*, pp. 67-68.

par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Je ne connais à ce propos rien d'autre que ce que tu sais »¹.

Un autre hadith souligne que le Prophète était au courant que sa mort était proche. Il a tenu à en informer sa fille cette même année. D'après Masruq, Aïcha dit :

« Nous nous trouvions toutes chez le Messenger d'Allah. Aucune d'entre nous ne manquait. Fatima arriva en marchant et par Allah, elle avait la même démarche que celle du Messenger d'Allah. Elle se rapprocha de lui et il s'écria : « Bienvenue à ma fille ! ». Il la fit asseoir à sa droite ou à sa gauche, puis il lui tint des propos secrets. Elle se mit alors à pleurer avec des sanglots. Ensuite, il lui dit des secrets et elle se mit à rire. Lorsque le Messenger d'Allah se leva, je demandai à Fatima : « Le Messenger d'Allah t'a confié un secret en aparté et tu as pleuré. Informe-moi de ce qu'il t'a dit ». Elle répondit : « Je ne suis point du genre à divulguer le secret du Messenger d'Allah ». Lorsque le Messenger d'Allah décéda, je lui dis : « Je te demande, par le droit que j'ai sur toi, quel secret le Messenger d'Allah t'a-t-il confié ? ». Elle dit alors : « À présent, je veux bien. La première fois, il me confia : « Jibril m'exposait le Coran, une fois chaque année, mais cette année-ci, il l'a fait à deux reprises. Je pense que ma mort est proche. Alors crains Allah et patiente ! ». Alors je me suis mise à

1. حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ، حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ أَبِي بَشْرٍ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، قَالَ: كَانَ عُمَرُ يُدْخِلُنِي مَعَ أَشْبَاحِ بْنِ بَدْرٍ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: لِمَ نُدْجِلُ هَذَا الْقَتْلَى مَعَنَا وَلِنَأْتِيَ مِثْلَهُ؟ فَقَالَ: «إِنَّهُ مِمَّنْ قَدْ عَلِمْتُمْ» قَالَ: فَدَعَاهُمْ ذَاتَ يَوْمٍ وَدَعَايَ مَعَهُمْ قَالَ: وَمَا رَبِّيئَةُ دَعَايَ يَوْمَئِذٍ إِلَّا لِيُرِيَهُمْ مِنِّي، فَقَالَ: مَا تَقُولُونَ فِي إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ، وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا حَتَّى خَتَمَ السُّورَةَ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: أَمِرْنَا أَنْ نَحْمَدَ اللَّهَ وَنَسْتَغْفِرَهُ إِذَا نُصِرْنَا وَفَتِحَ عَلَيْنَا، وَقَالَ بَعْضُهُمْ: لَا نُدْرِي، أَوْ لَمْ يَهَلْ بَعْضُهُمْ شَيْئًا، فَقَالَ لِي: يَا ابْنَ عَبَّاسٍ، أَكْذَابُكَ تَقُولُ؟ قُلْتُ: لَا، قَالَ: فَمَا تَقُولُ؟ قُلْتُ: هُوَ أَجَلُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَعْلَمَهُ اللَّهُ لَهُ: إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ فَتَحْ مَكَّةَ، فَذَلِكَ عَلَامَةُ أَجَلِكَ: فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا. قَالَ عُمَرُ: «مَا أَعْلَمُ مِنْهَا إِلَّا مَا تَعْلَمُ». محمد بن إسماعيل أبو عبد الله البخاري : صحيح البخاري، تحقيق محمد زهير بن ناصر الناصر، دار طوق النجاة، ١٤٢٢ هـ، حديث رقم ٤٢٩٤، الجزء الخامس، الصفحة رقم ١٤٩.

pleurer. Ensuite, il dit : « Ô Fatima ! N'agrées-tu pas d'être la maîtresse de cette communauté ou la maîtresse des femmes du monde ? ». Alors, je me mis à rire »¹.

Conclusion

Pour écrire la biographie du prophète Muhammad, l'approche des musulmans s'appuie sur les sources fiables telles que le Coran, les hadiths authentiques et les récits racontés par les compagnons à leurs successeurs. Quant aux Occidentaux, les anciens déclaraient ouvertement leur hostilité envers le Prophète qu'ils taxaient de tous les défauts et accablaient de tous les torts, entretenant ainsi contre lui des propos mensongers, calomnieux et injustifiés. L'approche de nouveaux est différente. Certains d'entre eux sont restés attachés à l'objectivité et à l'impartialité ; mais la plupart d'entre eux travaillent sur la biographie pour faire une propagande silencieuse pour leur religion et leurs écrits reflètent leur haine contre l'Islam et son prophète.

Concernant la biographie faite dans le livre "*Le phénomène coranique*" de Malek Bennabi, elle veut analyser le phénomène de la prophétie d'un point de vue phénoménologique et neuropsychique. De sa part, Maxime Rodinson veut bâtir des hypothèses psychologiques à partir des tendances humaines observées par Freud. Sachons qu'étudier la personnalité du prophète Muhammad telle qu'elle se dégage de sa biographie est

¹ حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ، حَدَّثَنَا زَكَرِيَّا، عَنْ فِرَاسٍ، عَنْ عَامِرِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، قَالَتْ: أَقْبَلْتُ فَاطِمَةَ تَمْشِي كَأَنَّ مَشْيَهَا مَشْيُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «مَرْحَبًا بِابْنَتِي» ثُمَّ اجْلَسَهَا عَنْ يَمِينِهِ، أَوْ عَنْ شِمَالِهِ، ثُمَّ أَسْرَ إِلَيْهَا حَدِيثًا فَبَكَتْ، فَقُلْتُ لَهَا: لِمَ تَبْكِينَ؟ ثُمَّ أَسْرَ إِلَيْهَا حَدِيثًا فَضَجَّكَتْ، فَقُلْتُ: مَا رَأَيْتُ كَالْيَوْمِ فَرِحًا أَقْرَبَ مِنْ حُزْنٍ، فَسَأَلْتُهَا عَمَّا قَالَ: فَقَالَتْ: مَا كُنْتُ لِأَفْشِي سِرَّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، حَتَّى يُبْضَخَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَسَأَلْتُهَا ٣٦٢٤ - فَقَالَتْ: أَسْرَ إِلَيَّ: «إِنَّ جِبْرِيْلَ كَانَ يُعَارِضُنِي الْقُرْآنَ كُلَّ سَنَةٍ مَرَّةً، وَإِنَّهُ عَارِضُنِي الْعَامَ مَرَّتَيْنِ، وَلَا أَرَاهُ إِلَّا حَصَرَ أَجْلِي، وَإِنَّكَ أَوْلُ أَهْلِ بَيْتِي لِحَاقًا بِي». فَبَكَتْ، فَقَالَ: «أَمَا تَرْضَيْنَ أَنْ تُكُونِي سَيِّدَةَ نِسَاءِ أَهْلِ الْجَنَّةِ، أَوْ نِسَاءِ الْمُؤْمِنِينَ» فَضَجَّكَتْ لِذَلِكَ. مُحَمَّدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْبَخَارِيُّ: صَحِيحُ الْبَخَارِيِّ، تَحْقِيقُ مُحَمَّدُ زَيْهَرُ بْنُ نَاصِرِ النَّاصِرِ، دَارُ طُوقِ النِّجَاةِ، ١٤٢٢ هـ، حَدِيثٌ رَقْمٌ ٣٦٢٣ وَ ٣٦٢٤، الْجُزْءُ الرَّابِعُ، الصَّفْحَةُ رَقْمٌ ٢٠٣.

une chose irréalisable, car sa prophétie n'apparaît pas comme un phénomène psychologique.

Quant au phénomène de la Révélation, on ne trouve aucune explication à ce phénomène, ni psychologiquement ni matériellement. Ce phénomène est un miracle extranaturel qui se différencie profondément de l'inspiration, de l'introspection, de l'intuition, des extases et de l'inconscience.

Bien que Malek Bennabi ait commis des erreurs dans son ouvrage, ses thèses demeurent un matériel scientifique très riche et essentiel pour ceux qui traitent de la biographie du Prophète. Ce réformiste musulman insiste sur l'infaillibilité du Prophète, ses sublimes qualités, la révélation divine du Coran et sa personnalité psychologiquement équilibrée.

Les erreurs de Malek Bennabi sont moins graves que celles de Maxime Rodinson. Les erreurs de ce dernier déclarent ouvertement l'hostilité envers le prophète Muhammad qu'elles taxent de tous les défauts et accablent de tous les torts, forgeant ainsi contre lui des propos mensongers, calomnieux et injustifiés. Pourtant, il montre une observance des règles de la recherche scientifique pour gagner la confiance du lecteur musulman.

De plus, l'œuvre de Maxime Rodinson ne peut être considérée comme un livre d'histoire, essentiellement parce qu'elle ne s'appuie pas sur les sources fiables de l'histoire de l'Islam. Ce n'est pas non plus un livre de psychologie puisqu'il ne respecte aucune des règles élémentaires de la psychanalyse. Son livre est un ramassis lamentable de piètres opinions, des idées fausses et des synthèses matérialistes pour esquisser un faux portrait du Prophète et jeter l'anathème sur la religion islamique.

Raison pour laquelle, les musulmans doivent rectifier les idées erronées que se font certains orientalistes de ce grand Prophète qui a les nobles qualités psychologiques et morales. L'heure est venue pour les musulmans d'écrire une nouvelle biographie du Prophète Muhammad tout en adoptant les nouvelles méthodes et les récentes approches scientifiques.

Pour faire cette biographie, nous conseillons les biographes de ne pas s'appuyer sur les livres des orientalistes dont la crédibilité est incertaine. Ils doivent s'appuyer sur les sources fiables qui sont le Coran (القرآن الكريم), la *Sira* ou vie de Muhammad par Ibn Hicham (السيرة النبوية لابن هشام), la partie des Annales de Tabari traitant de la vie du Prophète (تاريخ الرسل والملوك للطبري), les *Maghazî* ou Histoire des compagnons du Prophète par Al-Waqidî (كتاب المغازي للواقدي), *Al-Ṭabaqat* d'Ibn Sa'd (الطبقات الكبرى لابن سعد), les recueils de Traditions comme le *Sahîḥ* d'Al-Bokhari (صحيح البخاري) et *Musnad* d'Ahmad ben Hanbal (مسند ابن حنبل) et les recueils biographiques des compagnons du Prophète tels *Usd al-Ghaba* (أسد الغابة) par Ibn Al-Athîr et *Al-'Iṣāba* d'Ibn Hajar (الإصابة في تمييز الصحابة).

Bibliographie

I. Corpus

1. Malek BENNABI : *Le phénomène coranique*, Essai d'une théorie sur le Coran, éd. The Holy Koran, Beirut, 1980.
2. Maxime Rodinson : *Mahomet*, éd. Du Seuil, Paris, 1994.

II. Ouvrages en français

1. *Actualité de la Réforme* : vingt-quatre leçons publiées par Université de Genève. Faculté de théologie, éd. Labor et Fides, Genève, 1987, p. 193.
2. Alphonse de LAMARTINE : *Histoire de la Turquie*, Paris, 1854.
3. Daniel Madelénat : *La biographie*, éd. PUF, Paris, 1984.
4. H'mida Ennaifer : *Les commentaires coraniques contemporains – Analyse de leur méthode*, Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica, Roma, 1998.
5. Jacqueline Chabbi : *Le seigneur des tribus, l'Islam de Mahomet*, éd. Noësis, Paris.
6. Lodovico MARRACCI : *Alcorani textus universus ex correctioribus Arabum exemplaribus... descriptus... in latinum translate*, éd. LEN POD, sans date ni lieu d'édition.
7. Malek Bennabi : *Les conditions de la renaissance*, éd. ANEP, 2005.
8. Malek BENNABI : *Les problèmes des idées dans le monde musulman*, éd. El Bay'inat, Alger, 1990.
9. Malek Bennabi : *Vocation de l'Islam*, éd. ANEP, 2006.
10. Maurice Gaudefroy-Demombynes : *Mahomet*, éd. Albin Michel, Paris, 1957.
11. Maxime Rodinson : *Bilan des études mohammadiennes*, éd. Presse universitaire de France, Paris, 1963.
12. Mohammed Chiadmi : *Le Noble Coran, Nouvelle traduction française du sens de ses versets*, édition de Tawhid.
13. Régis Blachère : *Le problème de Mahomet*, Presse universitaire de France, 1952.
14. RENAN Ernest : *Mahomet et les origines de l'Islamisme*, in *Revue des deux mondes*, Nouvelle période, vol. 12, Paris, 1851.

15. Roger Caratini : Mahomet, Vie du Prophète, éd. L'Archipel, Paris, 1993, p. 133.
16. Sigmund FREUD : *Introduction à la psychanalyse*, traduction de Samuel Jankélévitch, éd. Payot.
17. Virgil GHEORGHIU : *La vie de Mahomet*, traduction de Livia Lamoure, éd. Du Rocher, Mayenne, 1999.
18. W. Montgomery Watt : *Mahomet*, traduction de F. Dourveil, S.-M Guillemin et F. Vaudou, éd. Payot, 1959.

III. Ouvrages en arabes

١. ابن بطال أبو الحسن علي بن خلف بن عبد الملك : شرح صحيح البخاري لابن بطال، تحقيق أبو تميم ياسر بن إبراهيم، مكتبة الرشد، الرياض، ٢٠٠٣.
٢. أبو الحسن علي بن الحسين بن علي المسعودي : مروج الذهب ومعادن الجوهر، تحقيق أسعد داغر، دار الهجرة، قم، ١٤٠٩ هجريا.
٣. أبو الحسن علي بن أبي الكرم محمد بن محمد بن عبد الكريم بن عبد الواحد الشيباني الجزري، عز الدين ابن الأثير : *الكامل في التاريخ*، تحقيق: عمر عبد السلام تدمري، دار الكتاب العربي، بيروت، ١٩٩٧م.
٤. أبو الفداء إسماعيل بن عمر بن كثير : *البيداية والنهاية*، دار الفكر، ١٩٨٦.
٥. أبو الفداء إسماعيل بن عمر بن كثير : *السيرة النبوية*، تحقيق مصطفى عبد الواحد، دار المعرفة للطباعة والنشر والتوزيع بيروت، ١٩٧٦.
٦. أبو الفداء إسماعيل بن عمر بن كثير : *تفسير القرآن العظيم (ابن كثير)*، تحقيق محمد حسين شمس الدين، دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة: الأولى، ١٤١٩ هـ.
٧. أبو الفضل أحمد بن علي بن محمد بن أحمد بن حجر العسقلاني : *الإصابة في تمييز الصحابة*، تحقيق عادل أحمد عبد الموجود وعلي محمد معوض، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٤١٥ هجريا.
٨. أبو المنذر هشام بن محمد أبي النضر ابن السائب ابن بشر الكلبي : *الأصنام*، تحقيق أحمد زكي باشا، دار الكتب المصرية، القاهرة، ٢٠٠٠ ميلاديا.
٩. أبو الوليد محمد بن عبد الله بن أحمد بن محمد بن الوليد بن عقبة بن الأزرق : *أخبار مكة وما جاء فيها من الآثار*، تحقيق رشدي الصالح ملحس، دار الأندلس للنشر، بيروت.
١٠. أبو عبد الله أحمد بن محمد بن حنبل : *مسند ابن حنبل*، تحقق شعيب الأرنؤوط وعادل مرشد وآخرون، مكتبة الرسالة، ٢٠٠١.
١١. أبو عبد الله محمد بن سعد بن منيع الهاشمي : *الطبقات الكبرى*، تحقيق محمد عبد القادر عطا، دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة الأولى، ١٩٩٠.

Le prophète Muhammad entre l'Orient et l'Occident : La Sîra vue par Malek Bennabi et Maxime Rodinson Dr. Abdel Rahman Al-Khodary Saad Ad-Din

١٢. أبو عمرو خليفة بن خياط بن خليفة الشيباني العصفري البصري : *تاريخ خليفة بن خياط*، تحقيق أكرم ضياء العمري، دار القلم، دمشق، ١٣٩٧ هـ.
١٣. أبو محمد علي بن أحمد بن سعيد بن حزم الأندلسي القرطبي الظاهري : *جوامع السيرة النبوية*، دار الكتب العلمية، بيروت.
١٤. أبو محمد محمود بن أحمد بن موسى بن أحمد بن حسين الغيتابي الحنفي بدر الدين العيني : *عمدة القاري شرح صحيح البخاري*، دار إحياء التراث العربي، بيروت.
١٥. أحمد بن عبد الوهاب بن محمد بن عبد الدائم القرشي التيمي البكري، شهاب الدين النويري : *نهاية الأرب في فنون الأدب*، دار الكتب والوثائق القومية، القاهرة، ١٤٢٣ هـ.
١٦. أحمد بن علي بن عبد القادر، أبو العباس الحسيني العبيدي، تقي الدين المقرئ : *إمتاع الأسماع بما للنبي من الأحوال والأموال والحفدة والمتاع*، تحقيق محمد عبد الحميد النميسي، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٩٩٩.
١٧. أحمد بن محمد بن أبي بكر بن عبد الملك القسطلاني القتيبي المصري، أبو العباس، شهاب الدين : *المواهب اللدنية بالمنح المحمدية*، المكتبة التوفيقية، القاهرة.
١٨. أحمد بن يحيى بن جابر بن داود البلاذري : *فتوح البلدان*، دار ومكتبة الهلال، بيروت، ١٩٨٨.
١٩. أحمد بن يعقوب بن وهب : *تاريخ يعقوبي*، تحقيق عبد الأمير مهنا، شركة الاعلمي للمطبوعات، بيروت، ٢٠١٠.
٢٠. حسين بن محمد بن الحسن الديار بكرى : *تاريخ الخميس في أحوال أنفس النفيس*، دار صادر، بيروت.
٢١. شمس الدين أبو عبد الله محمد بن أحمد بن عثمان بن قايماز الذهبي : *تاريخ الإسلام ووفيات المشاهير والأعلام*، تحقيق بشار عواد معروف، دار الغرب الإسلامي، ٢٠٠٣ م.
٢٢. صفى الدين المباركفوري : *الرحيق المختوم*، دار الهلال، بيروت.
٢٣. عبد الحي بن أحمد بن محمد ابن العماد العكري الحنبلي : *شذرات الذهب في أخبار من ذهب*، دار ابن كثير، دمشق، ١٩٨٦.
٢٤. عبد الرحمن بن محمد بن محمد، ابن خلدون : *ديوان المبتدأ والخبر في تاريخ العرب والبربر ومن عاصرهم من نوي الشأن الأكبر (تاريخ ابن خلدون)*، تحقيق خليل شحادة، دار الفكر، بيروت، ١٩٨٨.
٢٥. عبد الملك ابن هشام : *السيرة النبوية لابن هشام*، تحقيق طه عبد الرؤف سعد، شركة الطباعة الفنية المتحدة.
٢٦. عز الدين بن الأثير أبو الحسن علي بن محمد الجزري : *أسد الغابة*، دار الفكر، بيروت، ١٩٨٩.
٢٧. علي بن إبراهيم بن أحمد الحلبي، أبو الفرج، نور الدين ابن برهان الدين : *إنسان العيون في سيرة الأئمة المأمون (السيرة الحلبيية)*، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٤٢٧ هـ.
٢٨. علي بن عبد الله بن أحمد الحسن الشافعي، نور الدين أبو الحسن السمهودي : *وفاء الوفاء بأخبار دار المصطفى*، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٤١٩ هـ.

٢٩. مالك بن أنس بن مالك بن عامر الأصبحي المدني : موطأ الإمام مالك، تحقيق بشار عواد معروف ومحمود خليل، مؤسسة الرسالة، ١٤١٢ هجرىاً.
٣٠. مالك بن نبي: *الظاهرة القرآنية*، ترجمة عبد الصبور شاهين، دار الفكر، بيروت، الطبعة الرابعة، ١٩٨٧.
٣١. محمد بن أبي بكر بن أيوب بن سعد شمس الدين ابن قيم الجوزية : *زاد المعاد في هدي خير العباد*، مؤسسة الرسالة، بيروت، ١٩٩٤.
٣٢. محمد بن إسماعيل أبو عبد الله البخاري : *صحيح البخاري*، تحقيق: محمد زهير بن ناصر الناصر، دار طوق النجاة، ١٤٢٢ هـ.
٣٣. محمد بن جرير بن يزيد بن كثير بن غالب الأملي، أبو جعفر الطبري : *تاريخ الرسل والملوك*، دار التراث، بيروت.
٣٤. محمد بن جرير بن يزيد بن كثير بن غالب الأملي، أبو جعفر الطبري : *جامع البيان في تأويل القرآن*، تحقيق أحمد محمد شاكر، مؤسسة الرسالة، ٢٠٠٠.
٣٥. محمد بن عمر بن واقد السهمي الأسلمي : *المغازي*، تحقيق: مارسدن جونز، دار الأعلمي، بيروت تحقيق مارسدن جونز، ١٩٨٩.
٣٦. محمد بن محمد بن محمد بن أحمد، ابن سيد الناس، اليعمري الربيعي، أبو الفتح، فتح الدين : *عيون الأثر في فنون المغازي والشمائيل والسير*، دار القلم، بيروت، الطبعة الأولى، ١٩٩٣.
٣٧. محمد بن يوسف الصالحي الشامي : *سبل الهدى والرشاد، في سيرة خير العباد*، وذكر فضائله وأعلام نبوته وأفعاله وأحواله في المبدأ والمعاد، تحقيق عادل أحمد عبد الموجود وعلي محمد معوض، دار الكتب العلمية، بيروت، ١٩٩٣.
٣٨. محمد محمد ابو ليلة : *محمد بين الحقيقة والافتراء في الرد على الكاتب اليهودي الفرنسي مكسيم رودينسون*، دار النشر للجامعات، القاهرة، ٢٠٠٢.
٣٩. مسلم بن الحجاج أبو الحسن القشيري النيسابوري : *المسند الصحيح*، تحقيق محمد فؤاد عبد الباقي، دار إحياء التراث العربي، بيروت.
٤٠. *المعجم الوسيط*، مجمع اللغة العربية بالقاهرة (إبراهيم مصطفى / أحمد الزيات / حامد عبد القادر / محمد النجار)، دار الدعوة.